

VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés

pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

6^{me} Année - N° 33 - Octobre - Novembre - Décembre 1963

Abonnements Annuels
Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 N.F.
— de Soutien : 10 N.F.
— Ordinaire : 5 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE
C.C.P. N° 704-12 ALGER

La Solution est dans le Seigneur

Laissons le Seigneur agir en nous et par nous, si nous voulons réellement être avec lui et désirons fermement remettre de l'ordre, un ordre divin, en notre monde où ne cessent de s'accroître le désordre, la confusion et les pires menaces.

Il semble bien que peu nombreux parmi les chrétiens sont ceux qui ont vraiment compris la nécessité d'être pour le Seigneur des « agents d'exécution » de sa divine Volonté. Ne l'a-t-il pas dit Lui-même : « Sans moi vous ne pouvez rien faire » ? Entendons par là : rien faire qui puisse aider efficacement ce monde de conflits, de haine, de misères et de souffrances à se transformer en un monde de paix, d'harmonie et de réelle fraternité. N'est-il pas évident que les tentatives de réformer ce monde, d'en changer les structures économiques politiques et sociales ont échoué les unes après les autres ?

N'est-il pas évident que les grandes révolutions de ce siècle, qu'elles soient sociales et économiques comme en Russie et en Chine, qu'elles soient scientifiques et techniques, n'ont résolu aucun problème humain et que le monde est menacé de destruction ? Ceux qui ont prétendu apporter le bonheur et la Paix par la réalisation par la violence de leurs doctrines révolutionnaires ne cessent de menacer de destruction ceux qui sont opposés à ces doctrines. Que penser d'un Mao Tsé Toung dont la politique a plongé le peuple chinois dans une misère effroyable et qui est en train de perdre son visage humain pour n'être plus qu'un instrument inconscient et docile de la volonté de domination mondiale du Leader de la révolution chinoise ? N'a-t-il pas déclaré qu'il est prêt à sacrifier 300 millions de ses compatriotes dans une guerre atomique déclanchée par lui-même. Cet « homme » n'est qu'un monstre et il n'est pas le seul en ce monde où des savants sans cœur et conscience dans les laboratoires secrets préparent la guerre bactériologique. Dans le pays du catholique Kennedy, 150 millions de dollars sont consacrés chaque année à ces recherches criminelles, indignes d'hommes soi-disant civilisés et cultivés. Nous aimerions que le nouveau Pape élève sa voix si écoutée pour dénoncer avec vigueur de telles entreprises d'extermination scientifique ! Mais le fera-t-il ?...

Voilà où peut conduire la négation de Dieu : devenir un monstre d'orgueil, préparer et commettre même des hécatombes également monstrueuses d'êtres humains que l'on trompe, qu'on intoxique

(Suite page 2)

POUR QUE S'ÉVEILLEN LES CONSCIENCES

LE RENONCEMENT A SOI-MÊME

L'égoïsme, c'est nous-mêmes tout entiers ; c'est le noyau permanent du moi, autour duquel s'agrègent, comme des madrépores, les dépôts que lui apportent sans relâche les milieux de toute nature dans lesquels il séjourne dès sa sortie hors du Ciel jusqu'à sa rentrée dans la maison du Père. S'il est vrai que nous avons vécu sur d'autres mondes avant d'atterrir ici-bas, nous pouvons imaginer, d'après la masse d'apports que nous recevons de cette terre, de quels énormes dépôts cosmiques se constitue notre personnalité ; nous portons l'héritage physiologique, moral et mental de tous nos aïeux sans exception ; nous portons les sédiments immatériels des siècles antérieurs, des patries, des religions, des classes sociales, des cultures diverses ; les mœurs, les exemples, tout le travail en somme de toute l'humanité précipite en nous des milliards de particules impalpables mais actives qui nous font ce que nous sommes.

Cela, c'est le passé, c'est le destin, ce sont les données du problème de notre existence présente. De ce fond incrustable sortent l'architecture de notre caractère, les *a priori* mentaux que nous ne passons jamais au crible de la critique, les conventions qui nous paraissent indiscutables, les mensonges qui, à force de vieillesse, prennent figure de vérités, les vices que nous croyons des vertus. Comme il faut se méfier de soi ! Personne ne sait être vigilant, parce que personne ne ose mourir à soi-même :

Apprenons donc à nous regarder avec cette même rigueur lucide dont nous regardons notre prochain. Toutes nos médisances ne se résument-elles pas en une seule ? Toutes les pailles que nous apercevons dans les yeux de nos camarades ne forment-elles pas une poutre enfoncée en nos propres yeux ? N'y a-t-il pas une tare commune dans nos consciences à tous, et un vice unique dans les jugements que nous portons les uns contre les autres ? C'est que, pour nous tous, nos vices véritables sont ceux-là mêmes dont nous n'avons plus conscience ; nos corruptions profondes, nous ne les sentons plus, et la forme de perversité particulière à chacun finit par y voir une vertu. Le grand avare tient son avarice pour une force ; le grand ambitieux se persuade qu'il sert son peuple, et le grand envieux fait figure de victime innocente. Quand on sait que l'on pêche, cela veut dire que

le mal n'est pas encore entré à fond en nous ; il est encore à une certaine distance de notre conscience ; lui et elle sont encore deux. Mais, quand on ne se rend plus compte que l'on agit mal, quand, en faisant le mal, on croit faire le bien, c'est que le mal est devenu partie intégrante de notre personnalité.

Ainsi, chacune de nos avances effectives vers le bien comporte une mort du mal correspondant qui était en nous, qui était nous-mêmes. Et ces agonies morales, les plus utiles et les plus fécondes de toutes les agonies, vont de pair avec des dépoillements parallèles au physique et au moral.

En effet qu'il s'agisse d'une sensation, d'un sentiment, d'une idée, d'une volonté ; qu'il s'agisse d'un plaisir ou d'une douleur, d'une sympathie ou d'une antipathie, d'une réalité ou d'une illusion ; dès que l'on prend conscience de l'un de ces faits, c'est que ce fait est extérieur au moi ; c'est un apport c'est un aliment qui va être assimilé plus ou moins. Aussitôt l'une de ces nourritures devenue nous-mêmes, nous-corps, nous-âme, nous-esprit, nous-volonté, la conscience s'en estompe et arrive même à disparaître. Ces nourritures rejoignent l'énorme dépôt antérieur des nourritures semblables, reçues autrefois de tous les milieux qui nous entourent : cellules physico-chimiques, étincelles de la vie sociale, nationale, technique, artistique, intellectuelle, religieuse ; émanations des courants fluidiques où baignent nos organes immatériels ; héritages des ancêtres et des siècles disparus ; rayonnements des mondes supérieurs, miasmes des mondes inférieurs. De ces couches profondes jaillissent les forces profondes : instincts, idées innées, opinions *a priori*, désirs spontanés ; si nous voulons devenir libres et mûrs à la naissance éternelle, de ces dynamismes profonds, il faut aussi, il faut surtout nous détacher.

L'examen de conscience vise ces dépoillements souterrains ; l'étude des songes aide à cette enquête, à condition de la poursuivre plus avant que ne l'indiquent les manuels connus. La conscience psychologique, en effet, n'enregistre le plus souvent que des images réfractées de la scène véritable vécue en rêve par notre esprit immortel ; notre mémoire, au réveil, si même elle se précise, ne nous raconte

(Suite page 3)

La Solution est dans le Seigneur

S U I T E

mentalement et moralement par des propagandes mensongères et qui de ce fait ne sont plus capables de discerner l'erreur de la vérité.

Il serait temps que le monde « chrétien » ait une vive conscience que son salut matériel et spirituel dépend avant tout de sa résolution d'être enfin un monde CHRÉTIEN, un monde qui, effectivement et non théoriquement, se laisse guider, en chacun de ses membres, par le Christ Lui-même. Car, nous le disons très clairement, ce ne sont pas les armes atomiques, lesquelles sont la honte de ce monde, qui le sauveront de la menace si nettement exprimée par le leader chinois. Ces armes détruiront ce monde dans sa totalité : il n'y aura ni vainqueurs ni vaincus, seulement une hécatombe pour RIEN !

Mais que le monde chrétien soit réellement avec le seigneur ; que ce monde soit réellement UNI SUR TOUS LES

PLANS, ce qui signifie de profonds changements de ses structures, alors la menace de destruction atomique, qu'elle vienne de la Chine ou tout autre pays possesseur de l'arme sanatique, sera à jamais écartée. Car Dieu protège toujours qui est avec lui, que ce soit une personne ou une collectivité.

C'est avec lui qu'il faut agir, non sans lui ou contre Lui. C'est avec Lui, en l'accueillant dans notre cœur, que se fera un monde pacifié et fraternel où la vie aura un sens, où la joie de vivre et de créer en Dieu rayonnera sur tous les visages. Ceux qui croient en Lui, ceux qui fréquentent des églises, le voudront-ils ? ... Qu'ils sachent et comprennent bien que le destin du monde, heureux ou effroyablement tragique, est entre leurs mains, et qu'il faut se donner totalement à Lui, sans aucune réticence, si on veut être réellement sauvé.

VRAIE LUMIÈRE DE L'ÂME

Peu importe qui vous êtes, où vous êtes, ce que vous faites : ces paroles sont pour vous ; elles vous sont adressées dans le rayonnement créateur de l'hymne éternel de l'univers ; et, étant remplies de l'Amour Divin, elles accompliront sûrement leur mission.

Que la Paix soit avec vous !

Peu importe ce que vous croyez ou ce que vous ne croyez pas. Peu importe jusqu'où s'étend la foi que vous pensez avoir. Peu importe l'objet de vos études ou leur durée. Peu importe le nombre de vos succès ou de vos échecs. Peu importe à quel point votre condition vous paraît difficile. Ces paroles orientent l'attention sur la voie qui est en vous maintenant afin que par là vous puissiez demeurer en paix, servir dans la joie, marcher dans la force, agir selon la sagesse, rayonner le véritable amour et connaître la lumière qui habite en vous.

Peu importe l'éventuelle durée de vos essais, de vos combats, de vos efforts, de votre indigence et de votre quête. Vous parviendrez un jour à la seule voie qui soit facile et sûre. Vous aurez le droit de cheminer aussi longtemps qu'il vous plaira sur la route dure ; mais quand vous serez las de gaspiller le temps, quand vous serez tombé et que vous serez meurtri au point d'abandonner ; quand vous aurez constaté que l'homme est un roseau brisé et qu'il n'est point digne de vous servir d'appui ; quand vous serez persuadé de votre faiblesse et quand vous serez convaincu qu'il n'y a pas d'issue, alors vous trouverez l'ENTRÉE, et vous découvrirez que c'est une voie facile, remplie d'amour et de paix, le lieu secret où abondent la sagesse, le courage, la santé et la force. C'est alors que vous commencerez à vivre...

Vous avez le droit d'attendre péniblement, pendant de long mois, avant d'accepter cette voie parfaite : mais vous

irez rentrer peut-être en lisant ces mois. C'est à vous qu'il incombe de choisir. C'est de vous que dépend l'heure. L'heure présente est toujours acceptable tant que la vie demeure en vous. Et quand vous choisirez l'entrée, vous verrez que tout ce que vous aviez cru perdre est trouvé et bien davantage. Et vous trouverez alors que tout ce qui vous a été ravi vous été donné bien d'avantage, car vous verrez que vous avez échangé tout ce qui passe et tout ce qui est soumis au changement contre ce qui est éternel et ne peut finir... En vous engageant dans l'entrée, vous échangez le chagrin contre la joie, la souffrance contre la paix, la faiblesse contre la force, l'ignorance contre la sagesse, l'incertitude contre la sérénité, l'hésitation contre le ferme équilibre, l'inquiétude, la peur et la haine contre l'Amour, les ténèbres contre la Lumière, la mort contre la Vie.

Il faut remplacer la vieille bicoque par une demeure cossue. Qu'on la détruise, qu'on l'abatte et qu'on l'emporte, cette vieille bicoque, sinon la demeure cossue ne pourra se montrer à sa place. Commencez donc par renoncer à l'ancien pour que le neuf puisse paraître. Si l'on considère le monde, on constate que l'on y est en train de détruire l'ancien, que l'ancien est en train de s'écrouler avec fracas, et celui qui s'accroche à l'ancien sera emporté et balayé avec lui. Celui qui renonce à ces choses changeantes s'apercevra qu'il sortira indemne de l'effondrement général ; mais ceux qui s'accrochent à elles seront par elles écrasés. Chacun de vous, homme ou femme, doit choisir. Personne d'autre que vous ne peut renoncer à votre place....

(URANDA)

(La suite de cet article aura pour titre : L'ENTRÉE. Il s'agit d'une petite publication des « Emissaires de la Lumière Divine », de Loveland, Colorado, U.S.A.)

Loi Divine de Réincarnation

Que veut dire exactement ce mot « Réincarnation » ? — Ceci : Retour dans la chair, c'est à-dire dans un corps.

Mais qui reprend ainsi un corps ? — Tout simplement une entité, une âme qui avait quitté un corps qu'elle possédait, qu'elle habitait, et que la mort lui avait ravi pour le rendre à la Nature, d'où il était sorti.

Mais pourquoi reprendre encore un autre corps, et bien d'autres encore par la suite ? Ne dit-on pas que l'on naît et que l'on meurt ; et cette unique vie humaine ne fixe-t-elle pas le sort de l'âme qui l'anime, lui donnant le « Ciel » si cette âme a vécu dans la pratique des vertus, du « bien », ou « l'Enfer » si elle a enfreint les lois divines et n'a pas voulu se corriger à temps. On dit aussi qu'il y a le « Purgatoire » pour les âmes qui, ayant regretté leurs fautes avant de mourir, vont se purifier dans ce lieu de supplice régénérateur...

Tout cela est bien simpliste et méconnaît gravement la Perfection Divine.

D'Enfer, il ne peut y en avoir, car il serait la négation absolue de l'infinie Bonté et Justice divines. En effet, la bonté infinie du Créateur ne saurait appeler à la vie des êtres dont, par sa présience, il connaîtrait le sort affreux et pousserait quand même ses enfants malheureux sur une route se terminant par un abîme sans fond et sans nom.

Dieu, qui aime tous ses enfants car tous émanent de Lui et sont autant de rayons prenant leur source dans le Divin Soleil, ne les crée pas pour les détruire ensuite.

Il ne serait pas juste non plus s'il ne donnait pas à ses créatures les moyens innombrables qui sont mis à leur disposition pour racheter leurs fautes et payer leur dettes.

De là cette nécessité de la Réincarnation, car ce n'est pas en Une seule vie que l'homme peut devenir parfait. Et si l'on admire la beauté de vie de ceux que l'on appelle les saints, les Maîtres, les Mages, etc., on peut dire qu'ils n'en sont pas à leur première et unique vie humaine, mais bien souvent à la dernière d'une série impressionnante, car le nombre en est connu, tout au moins le minimum : si « tout a bien marché », si l'on a rempli convenablement toutes ses vies, ce nombre ne comporte pas moins de 777 existences humaines. Ceci se rapportant à la réponse de Jésus à l'un de ses disciples : qu'il faut pardonner septante fois sept fois, c'est-à-dire pendant toutes nos vies.

Jésus a dit aussi : « payez vos dettes, rachetez vos fautes en cette vie terrestre, car cela est beaucoup moins dur qu'ailleurs, c'est-à-dire que dans l'Astral ; et ne sortirez d'ici, de ce plan terrestre, que lorsque vous aurez payé toutes vos dettes, jusqu'au dernier centime ».

Nous verrons dans une autre instruction, l'explication de cela dans la loi des conséquences appelés le « Karma ».

Donc, la Réincarnation est nécessaire, non seulement pour nous permettre de payer nos dettes mais aussi nous enrichir spirituellement, pour parfaire notre évolution, sujet qui sera traité également ultérieurement dans une autre instruction « Involution et Evolution ».

Ceci fait ressortir l'infinie bonté de Dieu, ainsi que sa miséricorde inlassable envers ses créatures, leur donnant ainsi tout le temps nécessaire pour parvenir jusqu'à Lui, cela étant le but final et suprême à atteindre par l'Âme et surtout l'Esprit.

Et dans toutes ces vies successives nous nouons des liens multiples avec beaucoup d'êtres, préparant ainsi la Grande Harmonie où nous nous retrouverons tous unis à jamais dans l'Amour Divin.

Cette loi est sublime et constitue la base fondamentale de la vie de l'esprit pour tous ceux qui veulent pousser beaucoup plus loin que l'horizon très limité que nous présentent les religions. D'ailleurs, Jésus lui-même a affirmé l'existence de la Réincarnation en prouvant à ses apôtres que Jean-Baptiste était bien le prophète Elie.

(votre frère Bernadin).

Le Communisme devant l'Évangile

A plusieurs reprises, l'Église Romaine a nettement déclaré qu'il y avait incompatibilité entre le Communisme et le Christianisme. Si par Communisme, il est entendu le totalitarisme qui exerce sa domination en Russie, en Chine et autres "démocraties populaires", nous sommes d'accord avec le Vatican. Ici même, le penseur indien Krishnamurti, dans son langage simple et direct, a montré que ce totalitarisme n'était pas une exclusivité du Communisme et il a rappelé celui de l'Église catholique des siècles passés. On pourrait y ajouter celui du nazisme, du fascisme et des diverses dictatures qu'elles soient de droite ou de gauche. Mais dire cela n'est pas suffisant pour comprendre la nature et les origines de l'idéologie communiste. Essayons de les indiquer aussi clairement que possible.

Ces sources sont de deux sortes : celles qui sont liées à la nature psychologique de l'être humain et celles qui découlent des injustices sociales, des conditions souvent très misérables et inhumaines dans lesquelles ont vécu et vivent encore en certains pays « sous développés » les classes laborieuses. Paraphrasant une pensée bien connue du tribun socialiste Jean Jaurès, nous dirons que le Capitalisme a porté en lui le Communisme comme la nuée porte l'orage. Et c'est bien un orage, un terrible et long orage qui continue encore, qui s'est abattu sur le monde en Octobre 1917. De toute évidence cet « orage » révolutionnaire a été engendré par le capitalisme lequel, en la personne de ses hommes politiques, de ses économistes, de ses industriels et de ses penseurs et philosophes, n'a pas cessé de favoriser le développement et l'expansion du communisme. Si la place ne nous était pas mesurée, nous exposerions toutes les principales erreurs qui ont été commises et la première de ces erreurs fut celle de ne pas reconnaître que le communisme n'était que la réaction inévitable à un système économique qui n'avait comme objectif que l'enrichissement d'une minorité assez réduite d'être humains et cela en imposant à des millions de travailleurs des conditions de vie plus ou moins misérables. Et ce système, impitoyable pour les faibles, les déshérités, a été soutenu par l'Église. Cette Église qui, primitivement pratiquait un certain communisme.

Si le communisme est athée, cela est le fait d'un christianisme édulcoré, d'un christianisme qui fut, en dépit de certaines Encycliques, le meilleur soutien moral et spirituel du Capitalisme lequel n'a pas encore été condamné par les Églises.

Lorsque Karl Marx rédigea son Manifeste Communiste en 1848, il y avait dans les mines anglaises des jeunes enfants de 8 ans qui y travaillaient ; partout, en cette Europe divisée, de la misère et aussi les grondements d'une révolte qui allait s'organiser en dépit des répressions féroces et sanglantes. Et ainsi naquit le mouvement socialiste dont le Communisme fut l'aspect le plus radical. Ce mouvement, à son origine, exprimait une aspiration à plus de justice et à donner aux travailleurs la place qu'ils devaient légitimement avoir dans la société. Il y avait aussi autre chose, dont les animateurs de ce mouvement n'étaient pas

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes, qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les uns des autres les différentes Églises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent...

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres...

(Ligne de conduite du journal « L'ESSOR » et de nous-mêmes).

conscients ; cette autre chose était la Voionté du Seigneur de mettre fin à un système politico-économique qui était contraire aux lois de Dieu, en particulier à la loi d'Amour. Or, à cette époque, l'Église prenait parti pour le Capitalisme. Aux yeux des prêtres et des prélats, les socialistes et les communistes n'étaient que les « suppôts de Satan », que les ennemis de l'Ordre, de la Patrie, de la Famille et de la Religion.

Si cette Église était restée fidèle à l'Évangile, elle aurait eu une toute autre attitude ; une attitude d'aide et de soutien aux travailleurs qui luttèrent pour une amélioration de leur sort. Et le Socialisme, en ce qu'il avait à cette époque de sain, de légitime, se sentant épaulé par un Église compréhensive n'aurait pas sombré dans le matérialisme et l'athéisme. La formule des marxistes : « la Religion est l'opium du peuple » n'a été rendue possible que par l'attitude de l'Église. En vérité, elle fut cela parce qu'elle s'opposait à une évolution dont elle aurait dû prendre elle-même l'initiative, ce qui aurait évité bien des violences !

Ainsi donc, le Socialisme et le Communisme en ce qu'ils ont de valable et de juste ne sont pas à nos yeux incompatibles avec l'Évangile. Ce qui est incompatible, ce sont les moyens employés : la violence, la terreur policière, les tortures, le mensonge, la calomnie, etc. Une société réellement chrétienne, inspirée par le Christ, gouvernée par des hommes dirigés par Dieu, serait nécessairement socialiste ou communiste ; elle serait une société fraternelle où chacun de ses membres œuvrerait avec joie selon ses facultés et ses possibilités au bien-être commun. Il n'y aurait ni riches, ni pauvres, seulement des hommes conscients de leur unité qui coopèreraient à une œuvre commune qui serait aussi celle de Dieu.

Mais une telle société ne peut surgir que s'il y a un changement de profond dans les cœurs et les esprits ; et il appartenait à la religion chrétienne de travailler à ce changement. Cela elle ne l'a pas fait parce que pesait sur elle et pèse encore, le poids accablant de ses erreurs, de ses trahisons à l'égard du Christ. D'autre part, les socialistes et les communistes n'ont pas compris cette nécessité d'une révolution intérieure, et c'est pourquoi ils ont échoué dans leurs tentatives.

Nous concluons cet article, incomplet vu l'ampleur du sujet, par cette pensée de Sédir, disciple du Maître Philippe : « Quand le règne de Dieu s'établira sur terre, il n'y aura plus de commerce, même pour les nécessités matérielles ; le véritable Communisme règnera. »

Il suffirait à l'homme de s'atteindre lui-même en sa divinité pour que le mystère se change en lumière, le doute en certitude, le vide en abondance, l'intellect en liberté et le temps en éternité...

Mains blanches, mains noires, mains jaunes, unissez-vous autour du Monde afin de danser la ronde d'Harmonie, car pour produire la Paix, la Terre a besoin d'être baignée d'Amour.

Pour que s'éveillent les consciences

== SUITE ==

que les ombres portées sur l'écran mental ; certes, ces ombres suffisent comme présages, comme avertissements, comme encouragements, comme enseignements, mais elles ne suffisent plus lorsqu'on veut analyser le moi central et en séparer l'adventice.....

D'ailleurs, toutes les impressions de la veille, comme celles du sommeil, peuvent servir de point de départ à l'étude de soi-même ; toutefois nous devons distinguer dans ces études celles qui servent à se connaître théoriquement et celles qui servent à mieux vivre. Les disciplines des écoles ésotériques pour développer les sens astraux et les pouvoirs métapsychiques sont à la connaissance réelle du moi ce que le travail de l'amphithéâtre est à l'art médical ; devenir pleinement conscient de tout ce qui survient, devenir pleinement conscient de cette conscience même, pouvoir conserver cet état : « veiller », en somme, pour reprendre le mot du Christ, voilà la marche qu'il faut suivre pour apprendre qu'on ignore la vie. Et de cette ignorance centrale, imperceptible presque, résidant à l'origine du raisonnement, jaillit, quand l'organisme psychique peut la supporter, l'illumination où tendent les contemplatifs.

Mais, je le répète, cette illumination demeure individuelle, incommunicable et intransmissible.

(à suivre)

SEDIR

(Ce texte est extrait du livre de l'auteur : Le Couronnement de l'Oeuvre. édité par la Bibliothèque des Amitiés Spirituelles, 5 rue de Savoie, Paris (VI^e))

Frère, qui que tu sois, Je l'accueille au nom de l'amour universel : que tu sois pauvre ou riche, de telle race ou de telle autre, de telle religion ou d'aucune, qu'importe. Tu marches comme moi sur les ailes du temps et nous sommes nés du même souffle de vie. Tu es une vague de la mer humaine, j'en suis une autre, chaque être en est une et n'allons-nous pas tous vers le même rivage, celui de la liberté ?

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Louis DERACHE

6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page,
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rapporte



Jules BERTHELIN
(Papa JULES)

(suite)

Les événements de la guerre 1914-1918 firent se disperser tous ces cœurs généreux et l'exode amena Papa JULES de nouveau à Nœux-les-Mines.

Se trouvant seul et le cœur saignant des horreurs de la guerre, la mission que Dieu lui avait confiée le tint toujours prêt à secourir les malheureux. Après ses journées de travail et les loisirs qu'il pouvait avoir, il continua seul un bon moment sa tâche humanitaire. Ses voix lui donnèrent l'ordre, comme aujourd'hui de soigner tous les malades, gratuitement. Les malades, en remerciement des soins reçus, donnaient parfois, des oboles qui ne furent pas mises à son compte personnel mais qui permirent la création d'une caisse de solidarité pour les plus nécessiteux. Par suite des ruines de guerre et des pertes de livres et de la moralité, Papa JULES jugea indispensable de reconstituer la bibliothèque. En effet, selon la parole de Jésus, l'homme ne vivra pas que du pain du corps mais aussi du pain de l'âme et de la parole de Dieu.

Jusqu'à la fin de cette guerre, Papa JULES continue de soigner et l'argent qu'il reçoit est versé à la caisse de solidarité pour les besoins de la cause et des malheureux.

La guerre finie et toutes les ruines à réparer, Papa JULES donne à Paul Pillaut la somme considérable à ce moment de 26 000 francs pour fonder le journal « Le Bieniste ».

Mais les événements et la mort de Paul Pillaut amenèrent la dislocation du Groupe Triangulaire. Alors, les voix demandèrent à Papa JULES de reformer ce groupe ; et ce fut la formation de l'Institut Général des Forces Psychosiques (recherches et applications) de Nœux-les-Mines.

Ce nouveau groupe triangulaire est formé pour recevoir les instructions de l'Au-Delà et met en pratique les principes d'Amour, de Bonté et de Charité. Ces principes sont la base fondamentale des enseignements du maître : « Aimez-vous comme je vous ai aimés ».

Ce groupe se réunit une fois par mois. Il reçoit les ordres, les indications et les avertissements de l'Au-Delà, c'est-à-dire d'esprits désincarnés de plans plus élevés que nous (9^e et 10^e) qui s'intéressent à notre conduite morale et au travail humanitaire que nous avons à accomplir.

Depuis la fondation de l'Institut, Papa JULES est le seul responsable de sa bonne marche et de la bonne conduite de ses guérisseurs et des autres membres qui ont le droit d'assister aux réunions mensuelles pour obtenir des communications et le développement de jeunes médiums, tant peintres ou poètes que guérisseurs. Mais comme partout, il y a des hauts et des bas : c'est la loi de dualité.

La fondation de l'Institut étant acquise grâce à la sensibilité de Papa JULES, sa vraie mission rentre en application : à sa mission noble de guérir j'ajoute celle, non moins louable et utile, d'éduquer par la parole, par les livres et surtout par l'exemple, les jeunes comme les adultes qui ont une entière confiance en Papa JULES et la ferme volonté de persévérer dans le bien.

La confiance en Papa JULES, c'est bien ; mais le plus beau est de travailler le plus possible la morale, la bonté et la charité ; de se dépouiller de tout orgueil pour attirer toutes ces forces psychosiques qui sont les forces du bien.

Sans être passé par les réunions du groupe, comment arriver à peser la somme de bonté, de tolérance et de patience qu'il faut avoir pour parvenir à former des élèves sincères et capables de suivre la bonne route sans

dévier ?... Papa JULES vous dira : « Tout s'acquiert par le travail ! »... Et oui, c'est par le travail qu'il accomplit toujours avec persévérance pour développer tous ces médiums peintres, poètes et guérisseurs, qu'il acquit et perfectionna cette sensibilité permettant de parler avec les Esprits supérieurs du 10^e plan comme avec les esprits inférieurs ; sensibilité qui lui donne la parole facile et la délicatesse qui sont une marque de savoir insoupçonné.

Papa JULES est constamment les yeux vers le ciel, y cherchant l'inspiration et sa seule récompense de pouvoir suivre fidèlement les indications de l'Au-Delà. En effet, il doit penser à tout et surtout être toujours en éveil pour dépister tous ces esprits mystificateurs qui veulent sciemment tromper les humains par leur manque de connaissances spirituelles, comme cela arrive dans de nombreuses séances spirites, ce qui prouve bien que rien ne se donne mais que tout s'acquiert.

Vous savez que sur la terre, les forces du mal sont trois fois plus fortes que le bien, ce qui veut dire que nous avons trois mauvaises pensées sur quatre... C'est l'explication du pour et du contre ; c'est la loi de dualité.

Et c'est ainsi que le journal « Le Bieniste » eut un élan assez appréciable pendant quelques années ; mais comme l'orgueil et l'attrait de l'argent nuisent à toute affaire spirituelle, ce journal sombra sans avoir eu le temps de profiter à l'humanité, au relèvement moral de laquelle il était destiné.

Papa JULES pardonna aux responsables de la chute du « Bieniste » pour leur manque de connaissances spirituelles et leur peu de compréhension des choses de la terre, qui ne sont que relatives. Et, sans se lasser et toujours pour mettre en évidence les paroles du Maître : « L'homme ne vivra pas seulement du pain du corps mais aussi du pain de l'âme et de la parole de Dieu », avec les dons des malades reconnaissants, il ne tarda pas à remettre en circulation un autre journal : « L'Avenir Spirite ».

Sans se décourager par les inconvénients et le manque de réussite par la presse, il continue de soigner les malades après son travail. Sa renommée est telle que de tous les environs on fait appel à lui. Infatigable, il parcourt en vélo et par tous les temps, dans un rayon de 30 à 40 kilomètres de Nœux-les-Mines, toutes les communes. Tout en parcourant les routes, il pense et médite constamment pour que le jour des réunions il ait son programme bien établi. Il ancre dans sa pensée toutes les questions qu'il posera au groupe triangulaire lors de ses communications avec les esprits supérieurs.

Comme le « Bieniste », « L'Avenir Spirite » sombra dans les mêmes conditions. Alors, le bureau de bienfaisance de la ville de Nœux-les-Mines et la caisse de secours ouvrière « L'Alliance » ont la priorité des secours de Papa JULES. Comme tout grandit, les orphelins, déportés et prisonniers de la guerre ne sont pas oubliés, ainsi que les orphelins des PTT, les orphelins d'Auteuil et de nombreux secours individuels.

Ce grand bienfaiteur, simple et plein de modestie, reçoit des autorités civiles, sans aucune sollicitation de sa part, les justes récompenses auxquelles il a droit. C'est ainsi que le Mérite Social avec félicitations du Ministre de la Santé Publique vient apporter à ce pionnier de la charité l'hommage de la nation.

Non seulement Papa JULES soulage et guérit les humains, mais aussi, chose incroyable pour ceux qui ne sont pas dans l'ambiance spirite, il soulage et reconforte les esprits désincarnés qui circulent autour de nous sans jamais trouver la porte de sortie, surtout quand ce sont des esprits matérialistes. Oui, ces

malheureux viennent demander de l'aide et des ferventes prières qui les allègent et leur font mieux entrevoir l'utilité qu'il y a, quand nous sommes sur la terre, de rester dans la vérité, dans le bien, et d'aimer son prochain. Il faut assister à ces réunions pour savourer les paroles douces, pleines de compréhension et de bonté dites à ces malheureux. C'est pourquoi Papa JULES tient toujours et ne se lasse pas de donner par la parole, quand l'occasion s'en présente, la compréhension qu'il ne faut pas seulement penser à son corps mais que le principal est de maintenir le plus possible son esprit dans les meilleures influences du bien, pour ne pas être dans ce grand tourbillon quand nous nous désincarnons.

Sa grande sensibilité lui permet de sentir les esprits et de communiquer avec eux par la pensée et la parole : les désincarnés entendent et voient mieux qu'étant incarnés. Les esprits guides du groupe principal le préviennent des embûches : c'est par la souffrance morale qu'il pressent ces avertissements du déséquilibre qui règne dans ses autres groupes. Le groupe principal, c'est le groupe triangulaire, responsable du maintien de cette philosophie dans la voie spirituelle et les enseignements de Jésus que représente l'Institut Général des Forces Psychosiques. (à suivre)

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Louis DERACHE se tient à la disposition des malades à l'Institut Général des Forces Psychosiques (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois, de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 2 rue d'Anjou.

Communes desservies :

Le 1^{er} jeudi du mois : Bruay-en-Artois, Divion, Calonne-Ricouard, Marles-les-Mines.

Le 2^e jeudi du mois : Mazingarbe, Grenay, Bully, Aix-Neulette.

Le 3^e jeudi du mois : Rœux, Fampoux, Feuchy, Arras.

Le 4^e jeudi du mois : Choques, Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

Le 1^{er} et 3^e samedi du mois : Sains, Bouvigny-Boyeffles, Hersin, Barlin.

Le dernier samedi du mois : Corbehem, Vitry-en-Artois, Biache-St-Vaast.

Le 2^e mardi du mois : Cité Maistre, Noyelles-les-Vermelles, Verquigneul, Beuvry.

Le 3^e mardi du mois : Liévin, Sallaumines.

Raoul CAPILLON, nouveau guérisseur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle.

N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouard, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours : Avesnes-le-Conte (Café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet ; Auchel, le Mardi ; St-Pol-sur-Ternois et la région, le Vendredi).

Communes desservies tous les quinze jours : Wagnand, Tinqu'Auchel, Calonne-Ricouard, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imp. DUBAR & BOURGAREL - Bougie 7-1962
Dépôt Légal 4^e trim. 1963 Edit. N° 33 - Imprimeur N° 32
Le Directeur G. CANET :